

CONTE DE NOEL

Il était une fois un vieux Refuge, où cohabitaient des chiens abandonnés, des petits, des moyens, des gros, des jeunes et des vieux, des mignons et des très beaux, tout un panel pour satisfaire les adoptants les plus exigeants.

Le portail était rouillé, les installations d'un autre temps.

Les employées et les bénévoles, tous, consciencieux et dévoués, constituaient la "Famille" des pensionnaires. Les chiens le leur rendaient bien, et ne leur en voulaient pas le moins du monde de les loger provisoirement dans des locaux de quingois.

Seule la chaleur humaine leur importait... Et c'était ça l'indispensable... Beaucoup d'amour.

Vous allez voir comme l'Amour est important pour la suite de notre Conte.

Chacun faisait donc ce qu'il pouvait, en attendant impatiemment la construction d'un nouveau Refuge sécurisé et aux normes, pimpant comme un sou neuf (et justement des sous, il en fallait beaucoup !) confortable et digne, pour abriter tous ceux dont personne ne pouvait plus, ou ne voulait plus assumer la garde.

Une nuit, les mains malveillantes d'un esprit malsain, tranchèrent le cadenas du portail rouillé, ouvrirent tous les boxes des chiens, et laissèrent en partant, le portail béant, avec une intention diabolique.

Au petit matin, le Refuge était ouvert aux quatre vents. La plupart des chiens déambulaient paisiblement dans l'enceinte, d'autres, dominants, se bagarraient, sans trop de mal cependant, d'autres encore étaient parvenus jusqu'à la route toute proche.

Par bonheur... pas d'accident, pas d'incident.

Dame Nature est quelquefois bienveillante avec les malheureux...

Lorsque les chiens eurent réintégré leur box respectif, on dénombra trois absents. Deux furent retrouvés très vite. Seul, un chiot arrivé au vieux Refuge depuis peu, et n'ayant pas encore d'habitudes précises, manquait. La journée du lendemain ne fut pas plus concluante malgré les recherches, et il fut dit que peut-être le jeune chien ne reviendrait pas.

Mais qui croyez-vous que l'on trouva le surlendemain devant le portail rouillé, bien assis et fermement décidé à attendre qu'il s'ouvrit ? Le petit vagabond de retour de sa balade.

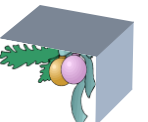
Car même si "les voyages forment la jeunesse", il avait compris que là, il était en sécurité.

Certes, c'était un vieux Refuge ! Mais les chiens y trouvaient en fin de compte, l'essentiel...

l'Amour et le Respect. La Liberté, somme toute, n'avait pas fait le poids.

Cela valait bien un Conte, ma foi.

B.D.



LA PRESIDENTE ET LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AVSA, LES BENEVOLES
ET LES EMPLOYEES VOUS SOUHAITENT UN JOYEUX NOEL CHERS AMIS DES CHIENS,
ET VOUS PRESENTENT LEURS MEILLEURS VOEUX POUR 2015.